

Le bon Père Hamelin est né à Sainte-Anne-de-la-Pérade le 14 janvier 1831. Il a fait ses études au séminaire de Nicolet et a reçu la prêtrise le 21 septembre 1856. Dès 1858, c'est-à-dire il y a quarante-cinq ans, un demi-siècle bientôt, M. Hamelin était nommé curé à Wotton, qui, outre Saint-Hippolyte, comprenait alors les dessertes de Saint-Georges et de Saint-Camille, aujourd'hui trois paroisses des plus florissantes.

Comme tous les vrais apôtres, le vénérable curé est modeste, mais ses œuvres parlent pour lui. Pendant ces quarante-cinq années, écoulées au même poste, que d'œuvres en effet ! Que d'enfants il a baptisés puis catéchisés, que d'unions il a bénies, que de chrétiens il a formés, que d'âmes il a envoyées au ciel ! et il continue toujours tout doucement son labeur, s'occupant sans doute à présent à marier les enfants des enfants qu'il a baptisés.

Je parle volontiers d'enfants en pensant au Père Hamelin, car une voix autorisée me disait que l'enfance a toujours eu les sollicitudes de ce bon pasteur. Il a construit plusieurs écoles et on lui doit notamment un joli couvent, qui est en pleine voie de prospérité, sous la direction des Sœurs de l'Assomption de Nicolet. Actuellement s'élèvent dans sa paroisse des beaux édifices religieux, église en pierre et en brique, sacristie et le reste, qui feront sûrement honneur à la foi et à la générosité des bons paroissiens de Saint-Hippolyte.

\* \* \*

A ce digne prêtre, l'un de ses conseillers diocésains et son ami Mgr l'évêque de Sherbrooke a donc voulu procurer l'honneur de sa présence pour la fête du 14 janvier. Monseigneur, j'en suis certain, aura fait un sensible plaisir à tout le clergé sherbrookien en témoignant de tels égards à son doyen.

Et remarquons que notre évêque et ses compagnons y eurent bien quelque mérite ! La neige a beau être étincelante et poétique, elle fait des *bancs* parfois, et, au lendemain d'une *bordée*, parcourir trente et un milles en voiture, c'est bien un peu long. Tout comme au temps des chaises de poste et des diligences il fallut savoir patienter. A Saint-Camille on procura aux voyageurs une autre voiture